

Leslie Caron, actrice et... restauratrice!

Étoilée à Hollywood, mais aussi dans l'Yonne



Tombée sous le charme de la région tant vantée par son ami metteur en scène Jean Renoir, Leslie Caron a ouvert, en 1993, l'auberge La Lucarne aux chouettes à Villeneuve-sur-Yonne. Elle réalisait ainsi la prédiction qu'une voyante lui avait faite, dix ans auparavant...

« Fred Astaire était un homme adorable et bavard. Très simple, il ne comprenait pas pourquoi tout le monde faisait tant de cas de lui. »

« Maurice Chevalier est le seul de tous mes partenaires à m'avoir demandé une photo signée et à m'en donner une. Cela m'a beaucoup touchée, mais en même temps je trouvais cela assez naïf. Il avait un immense respect pour ceux qui avaient beaucoup travaillé et réussi. [...] Henri Fonda était un homme très intelligent mais terriblement timide ; et comme moi aussi j'étais très timide, il n'y avait pas beaucoup de conversation entre nous, mais on s'aimait bien. [...] Gene Kelly était un Irlandais qui aimait bien son whisky le samedi soir, et le dimanche jouait au volley-ball pour l'éliminer. » Ces petites indiscretions ne viennent pas tout droit d'Hollywood mais... de Villeneuve-sur-Yonne. Car il y a 25 ans, c'est là qu'a choisi de s'installer à temps partiel une grande dame du

cinéma après avoir ressenti un véritable coup de foudre pour le département : Leslie Caron. Depuis, elle a créé de toute pièce une auberge au bord de l'Yonne, La Lucarne aux chouettes, en lieu et place de quatre vieilles maisons qui tombaient en ruine. Y flotte une bonne odeur de ce terroir qu'elle a fait sien avec passion.

« J'aime énormément la rivière »
 « Lorsque j'habitais Los Angeles, j'étais très proche de Jean Renoir et de sa famille, et comme il était Bourguignon par sa mère, il me parlait beaucoup de cette région. » Un jour, Leslie Caron vient séjourner dans un moulin à Chaumot, propriété d'un ami : « J'ai trouvé l'endroit irrésistible et lorsque cet ami a décidé de vendre, en 1981, je lui ai acheté son moulin. » Elle s'approprie l'endroit, acquiert ses habitudes :

« Je venais à Villeneuve faire mes commissions et à chaque fois que je traversais, le pont, je regardais ce petit pâté de maisons, abandonné, un peu croulant. Moi qui aime énormément la rivière, je trouvais incroyable que personne ne songe à exploiter ce site merveilleux et le charme de ces petites bicoques. » Lorsqu'un jour elle voit fleurir une pancarte « À vendre » sur l'une des maisons, elle file droit chez le notaire avec son fils. « Nous avons acheté à peu près sur le champ. » Elle attendra un an et demi avant de pouvoir acquérir le reste.

« J'avais en tête d'en faire des résidences d'été pour un groupe d'amis », explique-t-elle. Mais le montant estimé des travaux la décourage et c'est La Lucarne aux chouettes qui verra le jour en 1993, une auberge dans le pur style de cette architecture bourguignonne « lourde, massive, honnête et sans fioritures » que la comédienne affectionne tant. « Mon fils, un autre partenaire et moi avons pris cette

décision quand le toit a commencé à s'effondrer. Comme j'habitais alors la France, j'ai proposé de superviser les travaux. Je croyais que ce serait facile, dit-elle en riant, je ne m'étais pas rendu compte de ce que j'entreprenais... »

Robert de Niro y a séjourné
 Aujourd'hui, sa table est réputée dans le monde entier. Robert de Niro lui-même a séjourné dans l'une des quatre chambres de son établissement qui offre à sa clientèle une cuisine raffinée, aux saveurs traditionnelles, proposée par un chef japonais. Cependant, Leslie Caron insiste : « Je ne voulais pas que ce soit hors de prix, élitiste, mais que tout le monde dans la région puisse venir : les cultivateurs, les retraités, les jeunes... » Le moment de méfiance passé (« la réserve bourguignonne »), c'est ce qui se produit. L'actrice se souvient en riant du soir de « la première », le 13 juin 1993 : « La salle était pleine de tous les ouvriers qui avaient participé au projet, mais

toute la ville était assise à l'extérieur à regarder ; les gens ne sont pas entrés. Mais maintenant, je suis complètement intégrée. » Cela a quelque chose d'émuvant de voir le célèbre regard bleu s'animer en évoquant la vie dans l'Yonne, les animations et concerts organisés dans les châteaux, les kermesses, mais aussi l'ambitieux projet de festival que l'actrice avait tenté de monter, en 1989 : « J'avais tout programmé : des pièces de théâtre sur des barges, des appels-trompette d'une porte à l'autre, une grand messe de Mozart dans l'église, des danses folkloriques dans les rues... Mais on n'a pas voulu me confier de l'argent. » Aujourd'hui peut-être, au regard de sa réussite, trouverait-elle oreilles plus attentives...

Car Leslie Caron réussit des exploits. Celui de faire entrer La Lucarne aux chouettes dans un guide gastronomique par exemple : « Envoyé dans la région pour tester les meilleurs restaurants, Gilles Pudlowski a accepté de passer en coup de vent entre 15 h et 16 h ; j'ai alors demandé à mon chef de lui préparer une

assiette avec tous les desserts que nous réalisons et une autre avec notre foie gras tel que nous le présentons aux clients. Pudlowski a été impressionné par le décor, a un peu joué de la fourchette et je lui ai demandé pourquoi je n'étais pas dans son guide. Était-ce par ce que j'étais une femme et parce que je venais d'Hollywood ? Il a acquiescé... Depuis, nous y figurons et avec une très bonne mention. »

Comment maintenant ne pas se souvenir de la prédiction qu'une voyante lui avait faite, il y a une vingtaine d'années : « Et l'hôtel que vous allez diriger va très bien marcher... » Sur le moment bien sûr, elle ne l'avait pas prise au sérieux.

Nathalie Hadrbolec
 nathalie.hadrbolec@free.fr

Auberge La Lucarne aux chouettes, quai Bretoche, 89500 Villeneuve-sur-Yonne. Tél. : 03 86 87 18 26
 Internet : www.lesliecaron-auberge.com

UN PARCOURS EXTRAORDINAIRE

Née d'un père français et d'une mère américaine, Leslie Caron commence sa carrière comme danseuse et à 16 ans, elle intègre le ballet des Champs-Élysées de Roland Petit. Gene Kelly est présent le soir de la première de *La rencontre* de David Lichine, alors qu'elle a 17 ans. « Lorsqu'il a eu besoin d'une partenaire pour *Un Américain à Paris*, il est venu faire un test qui a été accepté, se souvient Leslie Caron. Et me voilà partie pour Hollywood. Ensuite j'ai été tenue par un contrat de 7 ans, qui a duré 9 ans... »

C'est Jean Renoir qui orientera définitivement sa carrière. La jeune femme ne parvenant plus à mener de front les deux carrières de danseuse et d'actrice, lui demande son avis. Il lui répond : « Je ne sais pas si vous êtes une bonne danseuse, mais je crois que vous êtes une actrice. » Et il écrit une pièce pour lui apprendre à jouer la comédie... Leslie Caron ne tarie pas d'éloges : « C'était un homme très chaleureux, dont les expressions commençaient toujours par : « Allez les amis » ; il arrivait à nous convaincre de faire ce qu'il voulait grâce à ce charme. Jean Renoir était habillé en ouvrier, mais il avait des politesses de grand seigneur ; c'était quelqu'un qui se levait quand une femme entra dans la pièce. J'ai beaucoup appris grâce à lui. »

Sa filmographie est impressionnante. Citons entre autres : *Lili*, *Histoire de trois amours*, *Papa longues jambes*, *Austerlitz*, *Les quatre vérités*, *Paris brûle-t-il*, *Jeux d'adultes*, *L'homme qui aimait les femmes*, *Valentino*, *Le contrat*, *La diagonale du fou*, *Fatale*, *Le chocolat*, *Le divorce*... Sans oublier la *Gigi* de Colette, qu'elle adore : « J'ai fait des lectures de Colette à New York, en Australie... » Gigi sera la première comédie musicale tournée en décor naturel à Paris (réalisée par Vincente Minnelli, avec Louis Jourdan et Maurice Chevalier). « Une idée très novatrice et osée parce que le studio aimait tout contrôler : le temps, le son, les avions... »

Leslie Caron endossera également le costume de la *Fanny* de Marcel Pagnol, avec le metteur en scène Joshua Logan. Un film tourné à Marseille qui lui laissera de beaux souvenirs : « Nous avions un voilier extraordinaire et Joshua Logan voulait qu'il sorte du port toutes voiles dehors. Le capitaine, je crois, s'était bien arrosé parce qu'il avait une peur terrible d'abîmer le bateau ; nous ne l'avons d'ailleurs fait qu'une fois... »

Le projet de Leslie Caron aujourd'hui ne concerne pas le 7^e art. Après avoir écrit un recueil de nouvelles en anglais, elle envisage de se lancer dans la rédaction de ses mémoires.